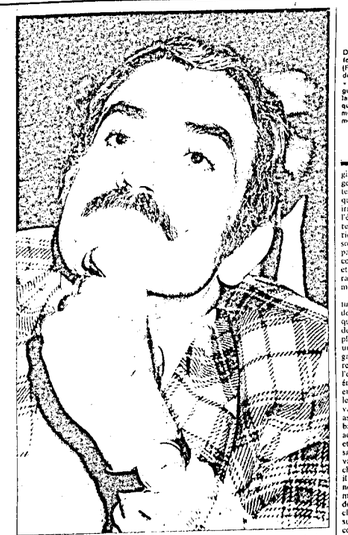
document

Cette interview, accordée il y a quatre ans, est toujours d'une brûlante actualité. A la faveur de la guerre civile au Liban, l'heure est au rapprochement entre le « Front du refus » et l'OLP.

Oriana Fallaci fait parler Georges Habache



Dr Georges Habache, fondateur et leader du FPLP (Front populaire de libération de la Palestine) :
« Nous ne voulons pas faire la guerre aux trois quarts de la planète. Mais il faut reconnaître que notre révolution est un mouvement de la révolution mondiale. »

L'homme que j'avais devant moi était celui à qui l'on devait la plupart des attentats, chez nous en Europe : une bombe au siège des Lignes israéliennes à Athènes, et un enfant de douze ans y laisse sa vie. Une fusillade à l'aéroport de Munich, et un passager meurt, d'autres passagers se retrouvent agonisants à l'hôpital, une hôtesse avec trois balles dans le ventre. Un bidon d'essence dans la synagogue de Hamboorg, et sept pauvres vieillards meurent brûlés. Une grenade dans la soute à bagages d'une Caravelle qui décolle de Francfort, une explosion en vol, et c'est miracle si l'avion a réussi à revenir en arrière pour atterrir. En revanche, celui de la Swissair, qui était parti de Zurich, éclate et tombe dans la forêt de Dactlingen où l'on retrouvera les membres épars de quarante-sept personnes. Quarante-sept cavés de toutes nationalités, coupables de se rendre à Tel-Aviv. C'est l'épisode le plus vil. Tellement vil que le Front populaire de libération de la Palestine, après en avoir revendiqué la paternité par l'intermédiaire d'un porte parole de Beyrouth et d'un porte-parole de Amman, y renonce et dément : « Ce n'était pas nous. » Et puis il y a les bombes dans les sacs postaux, il y a les incendies dans les entrepôts de Londres, il y a les déroutements d'avions sur Damas, sur Alger, sur le Koweit, pour ne rien dire du massacre de Fiumicino : tous épisodes que le Commandement unifié palestinien lui-même définit comme « crimes condamnables » et que Farouk el-Kaddoumi, dit Abou Lotouf, le cerveau du Fath, commente avec dégoût : « Ce n'est pas une guerre, c'est une affaire de bêtes sauvages. Une affaire de singes. Mais vous leur avez demandé pourquoi ils font cela, pourquoi ? »

Journaliste italienne née à Florence, Oriana Fallaci, dont nous avons déjà publié des interviews — telle celle de Kissinger que l'on retrouve d'ailleurs dans le recueil Entretiens avec l'histoire (Paris, Flammarion, 1976) — n'est pas inconnue de nos lecteurs. Remarquable intervieweuse, cette portaïriste est célèbre, à travers les grands magazines, dans le monde entier, presque à l'égal des chiens qu'elle a chiisés.

Pas encore, et la question me brûlait les lèvres, en même temps qu'un discours. Voici quel était ce discours : je suis venue pour vous comprendre, à travers essayer de vous comprendre, à travers mes doutes. Je suis allée sur votre front, parmi vos guérilleros, je les ai écoutés et je les ai respectés comme on respecte toujours ceux qui combattent pour une idée et au nom d'un droit. J'ai approché vos chefs, je les ai interrogés, je les ai admirés lorsqu'ils se sont exprimés avec intelligence et honnêteté. J'ai contribué à vous faire connaître et à faire connaître vos raisons, mais maintenant je suis découragée. Et je me demande à quoi cela sert de vous respecter, parfois de vous admirer, en tout cas de parler en votre faveur, si ensuite vous nous attaquez avec tant de bassesse. (...) Du courage, il en faut pour attaquer une caserne, une colonne motorisée, une mitrailleuse pointée sur vous. Du courage, il en faut pour traverser un champ de mines, pour soutenir une bataille contre les chars et les Mirage comme le font beaucoup de fidayine. Mais tuer des innocents avec perfidie, prendre pour cible ceux qui ne peuvent pas se défendre, est-ce un comportement de soldats, d'hommes ?

L'homme savait que j'étais venue surtout pour lui poser toutes ces questions, pour lui adresser ces accusations. Et il me regardait d'un air ferme et douloureux, d'un air de dire : « Je suis prêt, dis-moi. » Au-dessous des yeux, ses joues fatiguées pendaient, rongées par une barbe qui n'avait pas été rasée depuis Dieu sait combien de jours, grise comme sa moustache et ses cheveux. Il avait les cheveux coiffés à l'afro et les tempes nettement blanches. Un corps robuste, solide, avec de larges épaules de lutteur et un aspect débraillé : un vilain pantalon fripé, un chandail à col roulé, une veste de toile bleue. Il ne paraissait pas arabe, j'aurais plutôt dit un Italien du Nord : un ouvrier métallurgiste ou un manœuvre. Chacun de ses gestes était empreint d'une grande tristesse et d'une grande dignité, de sorte qu'à l'observer ainsi, j'étais prise d'une irrésistible sympathie. Je ne voulais pas l'éprouver, et je la refoulais. Mais elle me revenait par vagues sans que je puisse rien y faire, si ce n'est enregistrer une sorte de rage et une profonde stupeur. Il paraît que cela arrive à quiconque rencontre le Dr Georges Habache, fondateur et leader du Front populaire de libération de la Palestine (FPLP), le mouvement qui combat Israël par le terrorisme.

Je dis Dr Habache parce que avant de tuer les gens il les sauvait : il était médecin. Et quel médecin ! Pas un de ceux qui traitent les malades selon des critères de comptable, mais un de ceux qui pleurent si le malade meurt. Il possédait une clinique où il travaillait avec un groupe de religieuses, les sœurs de Nazareth. Cette clinique était à Amman, et l'on y soignait surtout des enfants car il était spécialisé en pédiatrie. En plus des enfants, la clinique accueillait les pauvres, les vieillards, les abandonnés qui ne pouvaient pas s'offrir le luxe d'acheter une aspirine. Cet non seulement le Dr Habache ne se faisait pas payer, mais il achetait les médicaments pour ses patients et lorsqu'ils partaient guéris il leur glissait de l'argent dans la main : « Tiens, va au marché, trouve-toi une paire de chaussures et des vêtements. » Né riche, il avait aimé épuisé son patrimoine. Il ne dépensait jamais un sou pour lui-même. Il lui suffisait d'avoir une blouse désinfectée sur ses vieux vêtements. La clinique était aussi sa maison : il dormait sur un lit de camp près des salles communes. Un Dr Schweitzer en somme. Mais le Dr Schweitzer savait parfois être colérieux, dur. Lui, au contraire, était toujours doux, compréhensif, indulgent. Il n'était pas musulman, mais chrétien orthodoxe, et il croyait à la foi du « tendre barbe qui n'avait pas été rasée depuis Dieu sait combien de jours, grise comme sa moustache et ses cheveux. Il avait les cheveux coiffés à l'afro et les tempes nettement blanches. Un corps robuste, solide, avec de larges épaules de lutteur et un aspect débraillé : un vilain pantalon fripé, un chandail à col roulé, une veste de toile bleue. Il ne paraissait pas arabe, j'aurais plutôt dit un Italien du Nord : un ouvrier métallur-

صورة عن المقابلة التي اعادت مجلة «جون افريك» نشرها

■ حملة اعلامية منسقة محلية وخارجية ضد الجبهة الشعبية لتحرير فلسطين

■ الاجهزة المعادية تخطط لعمليات ارهابية في الساحة اللبنانية

بدأت تتجمع اشارات اعلامية قد تبدو للوهلة الاولى بريئة الغايات ، وغير مترابطة ،ولكنها تتكشف عن معان خطيرة عندما تقرأ في اطار ما تشهده الساحة اللبنانية منذ سنة ونصف السنة من تآمر مستميت يستهدف الثورة الفلسطينية والحركة الوطنية اللبنانية • فقد تبلورت في الفترة الاخيرة حملة مركزة تستهدف جبهة الرفض والجبهة الشعبية لتحرير فلسطين بشكل

الصهيدين المحلي والدولي وكان الهدف منها خلق الاجواء نفسها التي تثيرها اجهزة المخابرات العدوة عادة تمهيدا لنشاطات ارهابية معينة تنوي تنفيذها في الساحة اللبنانية •

فبالاضافة الى تركيز اعلام الانعزاليين المتآمرين وخاصة اذاعة الكتائبيين الفاشست ، على جبهة الرفض والجبهة الشعبية تحديدا ، فان هناك حملة اعلامية في الخارج تعمل على احياء اجواء تحريضية مماثلة ملفتة للنظر ، وكأن ثمة ما يجري اعداده ضد الجبهة ويتطلب هذا النوع من التمهيد

وهذه الحملة المركزة ضد الجبهة الشعبية لتحرير فلسطين ، تعيد تسليط الاضواء عليها ، وذلك باعادة طرحها كتنظيم « ارهابي » وكتنظيم « ارهابي » يتجاوز نشاطه في « اسرائيل » ، الى لبنان ، وحتى خارج الوطن العربي في البلدان الاوروبية • ويسعى مروجو الحملة لانعاش ذاكرة القارىء العادي ، باعادة تذكيره بعمليات منسوبة الى الجبهة الشعبية في اوروبا ، في السنوات الماضية ، لشحنه ضدها • واذا ما ربطنا بين هذه الاشارات ، نجد انها ليست مصادفة ان يركز الاعلام الكتائبي في حملاته المسعورة ضد الجبهة في الوقت نفسه الذي تركز فيه السلطة الايرانية الرجعية على مسؤولية الجبهة المزعومة ، في ما تشهده المدن الايرانية مؤخرا ، من تصاعد في

كتنظيم « ارهابي » ينشط على صعيد دولي •••

واذا ما استثنينا الحملة المعادية المنتظمة في اعلام الانعزاليين الفاشست ، فان الحملة في الخارج تتخذ نهجين متممين لبعضهما البعض • التحريض الضمني والتحريض العلني •

● على الصعيد الاول ما نشرته مجلة نيوزويك الاميركية ومجلة جون افريك التي تصدر في فرنسا• وعلى الصعيد الثاني ، البيان الرسمي الاول من نوعه الذي صدر في طهران في الاسبوع الماضي ، والذي تزعم فيه السلطة الايرانية رسميا مسؤولية الحكومة الليبية والجبهة الشعبية لتحرير فلسطين فيما تشهده ايران من تصاعد في العمليات الثورية التي يقوم بها الثوار الايرانيون •

فقد نشرت مجلة نيوزويك في عددها الصادر بتاريخ ١٧ ايار ، ١٩٧٦ ، وفي صفحة اللقطات الاخبارية الخاصة ، ومن دون اية مناسبة ، خبرا قديما ومشوها ، صيغ بشكل يستدل منه انه من الاخبار « المزروعة » ، التي تطبخ في جهات رسمية معينة (السي• اي• اي• او البنتاغون مثلا) ثم ترسل للنشر الى صحيفة معينة او اكثر •

يقول الخبر : « ان المنظمات الثورية السرية في ايران ، تتلقى الارشادات من الجبهة الشعبية الماركسية لتحرير فلسطين ، التي يرأسها جورج حبش • وان احدى المجموعات الايرانية التي قررت قتل الشاه محمد رضا بهلوي والسفير الاميركي ريتشارد هيلمز ، قد تدربت على يد ارهابيي الجبهة الشعبية لتحرير فلسطين العرب• وقد تحركت السي• اي• اي• بعد كشف خطة اغتيال هيلمز (وبعد مقتل ثلاثة كولونيلات اميركيين) وساعدت قوات الامن المحلية في اعتقال الارهابيين ، وقد تم اعدام تسعة منهم في شهر كانون الثاني ، وتقول طهران بأنها قد تمكنت من تحطيم المنظمة • (!) ـ وقد ارفقت الخبر بصورة للرفيق الامين العام وصورة اخرى للسفير هيلمز •••

ان هذ االخبر يتضمن معلومات منشورة قديمة (اغتيال الضباط الاميركيين الثلاثة واعدام الثوار الايرانيين التسعة) وقد يبدو للقارىء العادي هفوة صحافية ، ولكن مقاصده غير خافية • وبالفعل فان احد المراسلين الاميركيين في بيروت ، في معرض تبريره اقدام مجلة مثل نيوزويك على نشر مثل هذا الخبر القديم من دون مناسبة ظاهرة ، قال بأن الخبر لا بد وان يكون من نوع تلك الاخبار التي يرسلها البنتاغون احيانا للصحف الاميركية طالبا نشرها لغايات ما ••• (!)

جون افريك تشارك في الحملة

وقد كان ملفتا للنظر ان مجلة « جون افريك » الصادرة في باريس ، قد نشرت على اثر مجلة مادة صحفية قديمة حاولت في حجة هشة ، ان تبرر اعادة نشر « قديم منشور » •

فقد اعادت المجلة وتحت عنوان ملائم ـ «وثائق» ـ نشر مقابلة صحافية اجرتها الايطالية « الشهيرة » ، اوريانا فالاتشي ، مع الرفيق الامين العام جورج حبش ، في سنة ١٩٧٢ • وقد بررت اعادة نشرها بعد مضي اربع سنوات بالقول بأن المقابلة هذه « ما زالت تتصف بحداثتها المتفجرة ، خاصة بمناسبة الحرب الاهلية في لبنان واقتراب ساعة التقارب بين جبهة الرفض ومنظمة التحرير الفلسطينية » • (!)

وتذكيرا للقارىء ، فان فالاتشي التي اجرت تحريفات على لسان الرفيق الامين العام ، مسيئة لسمعة الجبهة الشعبية ، قد قدمت للمقابلة بـ « مرافعة » في منتهى الحذاقة ، حاولت فيها طرح نفسها كوسيط اعلامي « موضوعي » بيننا وبين القارىء الغربي ، ولكنها في الوقت نفسه ، حرصت على الاستعداء المسبق لهذا القارىء ضد الجبهة ، او اعادة اشعال شعوره المعادي، بتسجيل سلسلة من العمليات الفدائية الشهيرة التي قام بها فدائيو الجبهة في اوروبا الغربية ، والمنسوبة زورا الى فدائيي الجبهة هناك ••• (!)

ان اصابع المخابرات العدوة واضحة في حملة التركيز المريبة،على الجبهة الشعبية• وقد اتضحت عبر البيان الرسمي الايراني الاخير ، مشاركة الاستخبارات الشاهنشاهية المعروفة بتنسيقها مع المخابرات الاميركية والاسرائيلية والاردنية في المنطقة •

فقد حاولت طهران ان تلقي بمسؤولية هذا التصعيد للعمل الثوري الذي يخوضه المناضلون الايرانيون على كل من النظام الوطني في ليبيا ، والجبهة الشعبية لتحرير فلسطين ، في محاولة مفضوحة للايهام بأن ما تشهده ايران مؤخرا هو « عمليات تخريب » يقوم بها « عدو خارجي » لتنال من سمعة الثوار ، ولتقلل من اهمية تصاعد عمليات المواجهة البطولية بينهم وبين قوات السلطة الرجعية • (راجع نص تصريح الناطق الرسمي باسم الجبهة الشعبية على مزاعم طهران في مكان اخر) •

ولكن من الواضح ان هناك غاية مزدوجة من اصدار مثل هذا البيان الرسمي الاول من نوعه •

فقد زعمت السلطة الايرانية الرجعية ان الثوار « المسؤولين عن موجة القتل والاشتباكات » الاخيرة في ايران ، يمولون ويزودون بالسلاح من ليبيا ، ومن الجبهة الشعبية لتحرير فلسطين • وقالت في بيانها بأن العلاقة بين الثوار وبين ليبيا والجبهة الشعبية ، للتمويل وللتسليح،قد تأكدت من وثائق مصادرة ، ومن اشخاص اعتقلوا عقب الاشتباكات الاخيرة التي شهدتها طهران ومدن اخرى ايرانية ، واضافت بأن الوثائق ستنشر في الايام القليلة القادمة •••

ان هذه هي المرة الاولى التي تتعرض فيها السلطة الرجعية في ايران رسميا ، وفي هذا المضمون ، الى تأييد دولة عربية هي ليبيا ، والجبهة الشعبية لتحرير فلسطين ،لحركة المعارضة الثورية السرية في ايران ، وتنطلق في ذلك ، من عمليات المواجهة الواسعة النطاق التي شهدتها ايران في الاسبوع الماضي ، بين القوات الحكومية والثوار الايرانيين • وهذا الامر ليس بمعزل عن الحملة المعادية التي يتعرض لها منذ فترة نظام الحكم الوطني في ليبيا الذي يسعى لمنع اتمام الصفقة التصفوية التي تعمل الولايات المتحدة لعقدها بين العدو الاسرائيلي والانظمة العربية الرجعية والمتخاذلة ، والتي تتعرض لها الجبهة الشعبية بدورها ، في الاعلام الانعزالي المحلي ، وفي الاعلام الخارجي • ومن الواضح ان مثل هذا التركيز الاعلامي المعادي يعمل لخلق اجواء معادية مشحونة عايشناها من قبل ، وهي عادة تمهد لاعمال ارهابية وتخريبية تخطط لها اجهزة استخبارات العدو الاميركي ـ الصهيوني ، ضد الثورة الفلسطينية •

وفي الواقع لا تستبعد الجبهة الشعبية وقد فشل المتآمرون على رأس الثورة الفلسطينية والحركة الوطنية في الساحة اللبنانية تحقيق اغراضهم حتى الان ، بأن تلجأ القوى المتآمرة الى الاساليب الارهابية التقليدية لتحقيق مآربها • ونذكر في هذا المجال اشارة الاستاذ كمال جنبلاط في الاسبوع الماضي ، الى توقعات مماثلة عندما اعرب عن خشيته استنادا الى معلومات تلقاها ، بأن تشهد هذه المرحلة القادمة حملة اغتيالات لتصفية القيادات الوطنية في الساحة اللبنانية • فالعدو الخائب في مؤامرته ، عدو شرس يستفرس اكثر فأكثر لتحقيق مآربه ، ولكن الثورة التي عرفت ان تدافع عن نفسها وعن تلاحمها مع الحركة الوطنية اللبنانية ، وان تخيب حسابات الاعداء المحليين والاجانب ، قادرة على التصدي لما تحيكه المخابرات العدوة الاميركية ـ الاسرائيلية وتخريب حساباتها ورد الضاع صاعين ، وهي قادرة على

Newsweek, May 17, 1976

TERROR IN TEHERAN

Iran's revolutionary underground has been getting guidance from the Marxist Popular Front for the Liberation of Palestine led by George Habash (top photo). One band of Iranians that had marked Shah Mohammed Reza Pahlavi and U.S. Ambassador Richard Helms (bottom photo) for death was trained by PFLP Arab terrorists. The CIA moved in after the Helms plot was uncovered (and three U.S. colonels were murdered) and helped local security forces round up the terrorists. Nine were executed in January and the organization, Teheran says, has been broken up.